

Trop cher ! Trop lourd ! Inutile ! Contre ces discours et les attaques qu'ils alimentent, le SNES-FSU réaffirme son attachement à un bac conçu comme premier grade universitaire qui n'en rabatte ni sur ses objectifs ni sur son contenu.

Constat :

30 % : c'est la part des jeunes qui n'accède toujours pas au baccalauréat.

Pour le SNES-FSU il faut :

Davantage d'élèves menés au bac... et au-delà

Parce que :

- C'est mieux former les **citoyens de demain**, capables de comprendre le monde, de s'y épanouir et de le transformer.
- C'est répondre à une nécessité économique en permettant à plus de jeunes d'obtenir une **qualification reconnue** préservant de la précarité.

Constat :

Discours dénigrant la valeur et l'utilité du baccalauréat, sélection sur dossier dans un nombre croissant de filières du supérieur. Certains veulent en finir avec les épreuves nationales du bac.

Le SNES-FSU défend :

Un diplôme de même valeur sur tout le territoire

Parce que :

- Partout en France, « avoir le bac », c'est avoir le **même diplôme**, ouvrant aux mêmes droits, permettant la poursuite d'études.
- C'est une référence pour les salaires dans les **conventions collectives**.

Constat :

La multiplication d'épreuves en « CCF » ou en « évaluation en cours d'année » développe le caractère local du bac, qui affaiblit l'égalité.

Le SNES-FSU revendique :

Les mêmes épreuves nationales terminales sur tout le territoire

Parce que :

- C'est une condition de **l'égalité de traitement** des candidats, évalués par des jurys extérieurs à l'établissement.
- Cela nécessite les **mêmes programmes** sur tout le territoire.

Le SNES-FSU défend un baccalauréat national, de même valeur sur tout le territoire.

Il faut :

- **mettre fin aux pressions sur les jurys et à la multiplication des épreuves locales** risquant de déboucher sur des « diplômes maison » ;
- **améliorer les conditions de travail et d'étude** au lycée, afin que davantage de jeunes puissent accéder au baccalauréat.